

*Texte prononcé par M. Jean-Paul Joseph
pour l'inauguration de son local de campagne*

Mes chers amis,

Votre présence ici en grand nombre me donne encore plus de forces pour affronter, et gagner, avec vous, les prochaines élections municipales.

Nous ne connaissons pas encore la date officielle de ces élections. Pour l'instant, elle dépend des délibérations des communes de la communauté Sud Sainte Baume. En effet, les communes doivent se prononcer sur le nombre et la répartition des sièges avant que le préfet fixe cette fameuse date. La commune de Sanary notamment, traîne pour se prononcer. J'en ignore les raisons, peut-être pour que les élections se déroulent en même temps que les régionales dans le but d'avantager certains candidats.

Il y a 17 mois, en avril 2014, j'étais à quelques pas d'ici en train de fêter la victoire avec ma colistièrre qui deviendra première adjointe quelques jours plus tard. Jamais à ce moment là, je n'aurais imaginé ce qui allait se passer très vite: dénigrement, trahison, mensonges... Conseil après conseil, l'assemblée municipale s'est transformée en jeux du cirque, la première adjointe a rompu notre alliance et son groupe s'est livré aux plus grotesques attaques.

En prenant mes fonctions de maire, je savais la situation financière de la ville délicate, voire difficile. La gestion de l'ancien maire, battu sèchement et rejeté par une large majorité de Bandolais, n'était qu'une suite de dérives financières, d'absence de prévisions et d'un manque cruel d'une vision à long terme pour Bandol.

La philosophie de ces années là, si on peut parler de "philosophie" était: "Dépensons, recrutons, construisons tout et n'importe quoi et si l'argent manque et bien nous lèverons de nouveaux impôts". Nous avons vu le résultat: une hausse de nos impôts de 24% en 2009, des emplois que nous devons maintenant supporter financièrement et des aménagements pour le moins irréfléchis. Un chiffre : 41 titulaires de plus début 2014 par rapport à 2008. Cela représente 1 200 000 € de plus par an pour des dizaines d'années. 14 points d'impôts !

La première adjointe, qui s'était vivement opposée à l'ancien maire et partageait avec moi la condamnation de sa gestion calamiteuse, allait, j'en étais convaincu m'aider à redresser la barre. Il n'en fut rien. Grisée sans doute par le parfum de la victoire ou peut-être amère d'être arrivée 2ème, elle n'eut de cesse de vouloir être maire, pensant sans doute que cela était bon pour sa carrière, une carrière dont chacun a pu voir aujourd'hui qu'elle ne se limite pas à la défense des intérêts des Bandolais mais va beaucoup plus loin, jusqu'au département où cette dame prétend faire des miracles pour Bandol et demain, si ses soutiens ne la lâchent pas, jusqu'à Paris.

J'ai très vite compris, dans l'intérêt de Bandol et des Bandolais, qu'un retour aux urnes était nécessaire. J'aurais pu laisser courir

mon mandat de maire. Je ne l'ai pas souhaité, je ne l'ai pas voulu. Au contraire, ma conception de la politique et l'intérêt des Bandolais m'ont conduit à me battre et finalement convaincre une majorité de conseillers de mettre fin à cette mascarade de gouvernance et de remettre leurs démissions.

Sauf la première adjointe et son groupe, accrochés comme des arapèdes à leur rocher de vanité. Je dois vous dire que le but de mes collègues devenus adversaires était simplement d'obtenir ma démission en interne. Ainsi la 1ère adjointe serait devenu Maire à ma place. Ils ont tout mis en œuvre pour cela. Ils pensaient que je capitulerais en 1 mois ou 2. Ce qui les a désespérés, c'est que ça n'a pas marché. Comme en tennis que j'ai pratiqué à un haut niveau, je n'ai pas lâché. C'est mon caractère, je ne lâche jamais un seul point, jusqu'à la balle de match.

Un maire sortant présente toujours son bilan. Pendant ces 17 mois de mandat et malgré les chausse trappes et les empêchements permanents, mon équipe et moi-même avons atteints plusieurs objectifs dont je suis fier. Cela a été possible grâce à un travail acharné et parce que jamais nous ne nous sommes découragés.

565.000€ de dépenses à caractère général en moins en 2014. C'est la première fois à Bandol que cela arrivait.

Aucune embauche de personnel titulaire en 2014 et 2015, sauf le directeur de cabinet dont le contrat s'achève avec cette mandature. Quatre contrats non renouvelés, cela nous amène à une estimation de baisse de 1,5% des dépenses de personnel entre 2014 et 2015.

Y-a-t-il eu des coupes sombres? Des services laissés à l'abandon? Des rues désertées faute d'animations? Un tourisme en berne? Non. Rien de tout cela. Au contraire. La fréquentation touristique a été en hausse cet été, nous avons créé trois nouveaux festivals, le port a renoué avec les bénéfiques et le nombre de plaisanciers de passage a lui aussi augmenté. Miracle? Non. Une gestion saine, des dossiers étudiés longuement et patiemment, l'apport d'avis éclairés et des décisions qui répondent toujours à la même préoccupation: l'intérêt collectif.

17 mois, c'est un peu court pour réaliser un programme qui se voulait à la fois raisonnable et ambitieux. Car j'ai de l'ambition pour Bandol, une grande ambition. Nos atouts sont incomparables, notre ville et nos vins sont connus dans le monde entier, nos plages et nos criques sont les plus belles de la côte, sans aucun chauvinisme. Et notre port de plaisance, le 4e de Méditerranée en nombre d'anneaux doit très vite retrouver l'aura et la place qu'il mérite.

Si je me déclare aujourd'hui candidat, c'est bien entendu pour poursuivre l'action menée depuis avril 2014. Mais je veux aller plus loin, beaucoup plus loin. Vous verrez dans notre programme six engagements et trois grands projets. Les six engagements :

- Maîtriser les dépenses publiques en gérant au mieux le budget de fonctionnement.

- Stimuler la croissance à travers le port, les commerces, le tourisme.
- Préserver le cadre de vie par un contrôle strict de l'urbanisation.
- Se soucier de tous avec les animations, la culture, le sport et la jeunesse.
- Révéler nos richesses en valorisant le patrimoine, les traditions et l'art de vivre.
- Et enfin moraliser la vie publique avec plus de transparence, d'exemplarité et de démocratie locale. A titre d'exemple, j'ai diminué mon indemnité de maire de 60%, je n'utilise pas de voiture de service et je paie ma place au spectacle comme tout le monde.

Ces six engagements vont se décliner travers trois grands projets tout au long du prochain mandat:

- faire du quai Charles de Gaulle la vitrine de Bandol. Et cela se fera en concertation, dans l'intérêt de tous.
- permettre au port de prendre toute sa place et qu'il devienne un des ports les plus prisés de la Côte.
- protéger l'habitat et donner tout son sens à l'aménagement du territoire pour arrêter de défigurer nos côtes et notre cadre de vie.

Une campagne est souvent faite de promesses, toutes plus belles les unes que les autres:

Pour l'une, c'est le "renouveau", un renouveau qui a un air de déjà vu

Pour une autre, il s'agit d'être "Madame Plus", avec quels financements, on ne sait pas
Et pour un troisième, le maire qu'il voudrait être embaucherait la moitié de la ville.

Tout cela n'est pas très sérieux.

"Notre vision pour Bandol" donne le ton et la couleur:

Oui, nous avons une vision et une ambition pour Bandol. Oui, nous voulons rendre leur fierté aux Bandolais et tourner la page de ces querelles partisans et personnelles.

Oui, nous pensons que Bandol a des ressources et qu'il faut les faire émerger.

Oui, notre liste est faite de femmes et d'hommes d'expérience, compétents, complémentaires et dévoués.

Oui, nous voulons partager "Notre vision pour Bandol" avec vous.

Pour terminer, je tiens à vous présenter les femmes et les hommes, dans l'ordre, de la liste que je conduis :

lecture de la liste avec professions

Je vous remercie. Je vous invite à partager un verre ensemble.